



**SAINT JOSEPH, ARTISAN À NAZARETH  
(Vendredi, 4<sup>e</sup> Semaine de Pâques – B)  
Frère Thomas**

Gn 1, 26-2, 3; Ps 89 ; Mt 13, 54-58

1 mai 2015

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

**La valeur de notre travail fait avec amour**

Saint Joseph, le père nourricier de Jésus,  
a été charpentier de son métier.  
Et Jésus a également exercé ce métier,  
jusqu'à son entrée dans sa vie publique.  
Ainsi Dieu en S'incarnant,  
est devenu un travailleur manuel  
grâce à Joseph qui l'a élevé.

Quelle dignité que celle de notre travail  
– même le plus humble –  
puisque Dieu a voulu le vivre  
durant toute sa vie sur la terre.  
Souvent on dévalorise le travail manuel  
comme n'étant pas assez noble,  
assez spirituel, assez divin.

Le pape Pie XII a voulu  
que l'Église fasse mémoire  
de saint Joseph travailleur le 1<sup>er</sup> mai  
qui est la Fête du travail dans bien des pays.  
Cette fête civile est surtout le symbole  
de l'affrontement entre les prolétaires,  
les ouvriers et leurs patrons.  
La fête de saint Joseph, travailleur,  
nous amène au contraire à regarder le travail  
qui nous donne notre dignité d'êtres humains,  
plutôt que de regarder le travail qui nous aliène.

Dès le premier récit de la Création,  
nous voyons Dieu qui couronne son œuvre  
par la création de l'homme et de la femme...  
mais surtout qui confie à l'homme et à la femme  
la tâche de prolonger son œuvre,  
en se multipliant, en remplissant la terre et en la soumettant.

Ainsi Dieu établit les humains comme ses collaborateurs.  
Dans le deuxième récit de la Création,  
nous voyons Dieu qui confie à l'homme le jardin d'Éden,  
pour le cultiver et le garder.  
Dieu fait donc confiance aux humains  
pour prolonger son œuvre de Création par leur travail.  
Nous savons comment cette confiance  
sera ensuite blessée par le péché des origines.

Puis le premier crime de l'humanité,  
raconté dans le livre de la Genèse,  
sera lié à un conflit de travail.  
En effet Caïn sera jaloux de son frère Abel,  
car Dieu va agréer le fruit du travail d'Abel  
– les premiers-nés de son troupeau –  
et non le fruit de son travail – les produits du sol.  
Le travail, qui devrait être  
pour l'être humain source de fierté,  
devient source de conflit.  
Je suis jaloux de mon frère, de ma sœur en humanité,  
parce que son travail semble avoir  
plus de valeur que le mien.  
Est-ce que je regarde tout le meilleur de moi-même  
que je mets dans mon travail ?

D'ailleurs Caïn n'a aucune raison  
d'être jaloux de son frère, car Dieu s'intéresse à lui ;  
Il lui demande pourquoi il est si irrité  
et pourquoi son visage est-il abattu ?

Si je fais des homélies,  
je pourrai regarder comment je m'y prends,  
tout ce dont je tiens compte,  
les personnes à qui je pense pour les produire.  
Si je fais la cuisine, je pourrai regarder  
la compétence que je mets en œuvre  
et mon attention aux personnes  
pour qui je fais la cuisine.

Si je fais le ménage, je pourrai regarder  
comment je contribue à rendre les lieux propres,  
pour tous ceux et celles qui s'y déplacent.  
Il n'est pas de travail qui n'ait sa valeur propre.  
Et Dieu, qui voit tout,  
voit toute la beauté de chacune de nos tâches.

Qui remarquait Joseph lorsqu'il travaillait ?  
Sans doute les habitants de Nazareth,  
puisque'ils se souvenaient qu'il était charpentier,  
lorsque Jésus les a visités.  
Savaient-ils lui en tenir gré ?  
En tous cas, ils ne parvenaient pas à faire le lien  
entre le ministère de prédication actuel de Jésus  
et son travail de charpentier  
à la suite de son père Joseph.  
Comme si ces deux genres de travaux  
étaient incompatibles, trop différents l'un de l'autre.

C'est là le malheur de l'être humain  
que de mettre des hiérarchies  
entre les différents travaux.  
Cela crée bien des conflits interminables.  
Alors qu'aux yeux de Dieu,  
la valeur d'un travail réside  
dans l'engagement de notre personne  
et l'amour que nous y mettons.  
Dieu n'a pas de problème  
à Se faire héritier d'un charpentier.  
Dieu n'a pas de problème  
à être d'abord charpentier puis prédicateur.

Car Dieu Se plaît à nous regarder  
continuer son œuvre de Création,  
par notre travail... quel qu'il soit.

© FMJ – Tous droits réservés.